

## SUJET 2 :

Ce qui est absurde pour la conscience a-t-il un sens pour l'inconscient ?

### I. ANALYSE DU SUJET

#### A. Étude parcellaire

- L'absurde : l'irrationnel, l'insensé, l'inintelligible.
- La conscience : la raison, le bon sens.
- A un sens : est compréhensible, rationnel, signifiant.
- M8L'inconscient : déraison, faculté où siègent les pulsions et désirs refoulés de la vie psychique.

#### B. Reformulation du sujet

L'inconscient peut-il rendre compte des phénomènes psychiques inintelligibles pour la conscience ?

### II. PROBLÈME À ANALYSER

P1 : L'inconscient est-il plus outillé que la conscience ?

P2 : Le pouvoir de l'inconscient surclasse-t-il celui de la conscience ?

### III. AXES D'ANALYSE ET RÉFÉRENCES POSSIBLES

A. Axe 1 : la conscience jouit de pouvoirs spécifiques dans l'interprétation, la clarification et la compréhension des phénomènes psychiques.

**Argument 1** : la conscience peut comprendre et élucider ce qui est disposé selon un certain ordre. Elle privilégie l'ordre et la mesure pour comprendre ses propres pensées.

**Illustration** : René Descartes, « Lettre à Renier pour Pollot, avril ou mai 1638 », in *Lettres* : « Il n'y a rien qui soit entièrement en notre pouvoir que nos pensées. »



**Argument 2** : la conscience peut voir du sens dans ce qui est objectif, probant, démontrable et vérifiable, donc dans ce qui obéit aux principes et aux lois de la raison (Principes de causalité, de raison suffisante, du tiers exclus, d'identité et de non contradiction).

*Illustration* : Lucrèce, in Jean Salem (dir.), *L'atomisme aux XVII<sup>e</sup> ET XVIII<sup>e</sup> siècles* : « Rien ne naît de rien, par miracle divin ».

Leibniz, *Théodicée* : « Jamais rien n'arrive sans qu'il y ait une cause ou du moins une raison déterminante, c'est-à-dire qui puisse servir à rendre raison a priori pourquoi cela est ainsi plutôt de toute autre façon. »

**Argument 3** : Le sens, pour la conscience, c'est le permis, ce qui est conforme aux normes rationnelles sociales. Cela, elle peut le comprendre.

*Illustration* : Jean-Jacques Rousseau, Profession de foi du vicaire Savoyard : « Conscience ! Conscience ! Instinct divin, (...) Juge infaillible du bien et du mal, toi qui rend l'homme semblable à Dieu. C'est toi qui fait l'excellence de sa nature et la moralité de ses actions. »

B. Axe 2 : La conscience s'incline souvent devant l'inconscient au sujet de phénomènes qui ne relèvent pas de son domaine de compétence. Il existe des faits inconscient, inintelligibles pour la conscience.

**Argument 1** : le rêve est un phénomène psychique qui se produit lorsque la conscience est endormie. Il ne peut être objectivement élucidé qu'en étant analysé comme effet du pouvoir de l'inconscient.

*Illustration* : Sigmund Freud, *L'interprétation des rêves* : L'interprétation du rêve est « la voie royale qui nous conduit vers l'inconscient. »

**Argument 2** : on tient d'ordinaire les actes manqués pour des résultats du hasard, ou dépourvus de sens. Or de tels actes ont un sens profond, caché à la conscience.



Ils manifestent l

humaine.

*Illustration* : Sigmund Freud, *Cinq leçons sur la psychanalyse* : « Ces petits actes, les actes manqués, comme les actes symptomatiques et les actes de hasard, (...) ont un sens et sont, la plupart du temps, faciles à interpréter. »

**Argument 3** : L'homme se sent souverain et autonome dans sa propre personnalité, au plus profond de son âme. Seulement, certaines pensées, qui lui sont étrangères, résistent au pouvoir de sa volonté ; il ne peut par conséquent pas les comprendre, sauf à recourir à l'inconscient.

*Illustration* : Freud, *Essais de psychanalyse*, « Les processus psychiques sont en eux-mêmes inconscients, (...) Le moi n'est pas maître dans sa propre maison. »